

ce qui s'oppose à leur fougue, précipiter
de son trône un de leurs Souverains, &
briser toutes les digues qu'il avoit élevées
pour protéger la foible portion d'autorité
qu'on avoit bien voulu lui accorder. —
Dans une autre période, la dernière étin-
celle de patriotisme paroît éteinte parmi
eux, comme s'ils eussent été absolument
épuisés par de trop violentes secouffes. Sou-
mis avec patience à la plus accablante op-
pression, esclaves tranquilles, on diroit
qu'ils n'ont jamais connu les douceurs de
la liberté. Enfin, à l'aspect de cette espece
de contradiction de caractère national, on
feroit tenté de croire que deux races abso-
lument différentes ont successivement habité
ces contrées. — L'extrême différence dans
l'influence qu'a eue la Suedé sur les af-
faires de l'Europe, n'est pas moins frap-
pante. Vous la voyez sortir de l'obscurité,
& donner des loix aux plus grands Potentats.
Semblables aux Goths leurs ancêtres,
les Suedois inondent les Empires, dépo-
sent les Monarques & distribuent les cou-
ronnes. Mais du faite des grandeurs, ce
royaume tombe tout à coup dans l'oubli,
& dans une sorte d'inertie. Il rappelle ses
troupes, restitue ses conquêtes; & son im-
portance politique est aussi momentanée,
que ses conquêtes avoient été rapides. Le
génie supérieur de quelques-uns de ses
Monarques, le courage, l'intrépidité, &
sur-tout la discipline de ses soldats, assure-
rent à ses armes une sorte de certitude